

A photograph of a residential street in Mexico. The scene shows a sidewalk, a tree, and a broom leaning against a railing. The background includes a street with a car and buildings. The text is overlaid on the image.

Le trottoir d'une rue résidentielle à Mexico: une affaire de riverains?

**Guénola Capron
UAM-Azcapotzalco**

**Séminaire international "La marche- Quelles
reconfigurations contemporaines de l'espace de la rue à la
sphère politique?"**

Introduction

- Qui a la charge d'entretenir les trottoirs à Mexico?
- Objectif: analyser la tension entre ordre domestique et privatif et ordre public.
- Recherche sur les pratiques sociales et les régulations locales.

Le terrain empirique

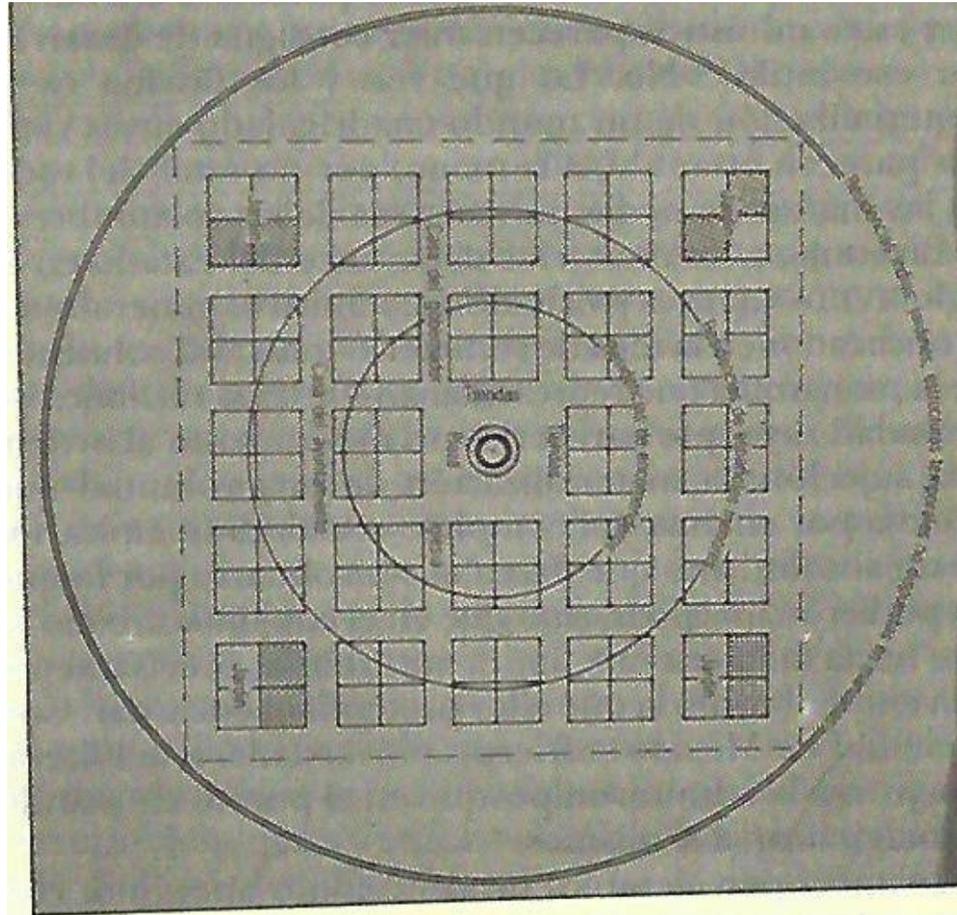


Organisation de la présentation

- Partie 1: synthèse de “Los dueños de la calle. Una historia de la vida pública en la época colonial” de Esteban Sánchez de Tagle. Sur la tension entre ordre privé et ordre public à l'époque coloniale.
- Partie 2: la tension entre ordre privatif des riverains et ordre public à l'époque contemporaine. Un ordre hybride?

LES PROPRIÉTAIRES DE LA RUE À L'ÉPOQUE COLONIALE

Plan en damier de la loi des Indes au XVIème siècle: un ordonnancement rationaliste reflétant la puissance publique

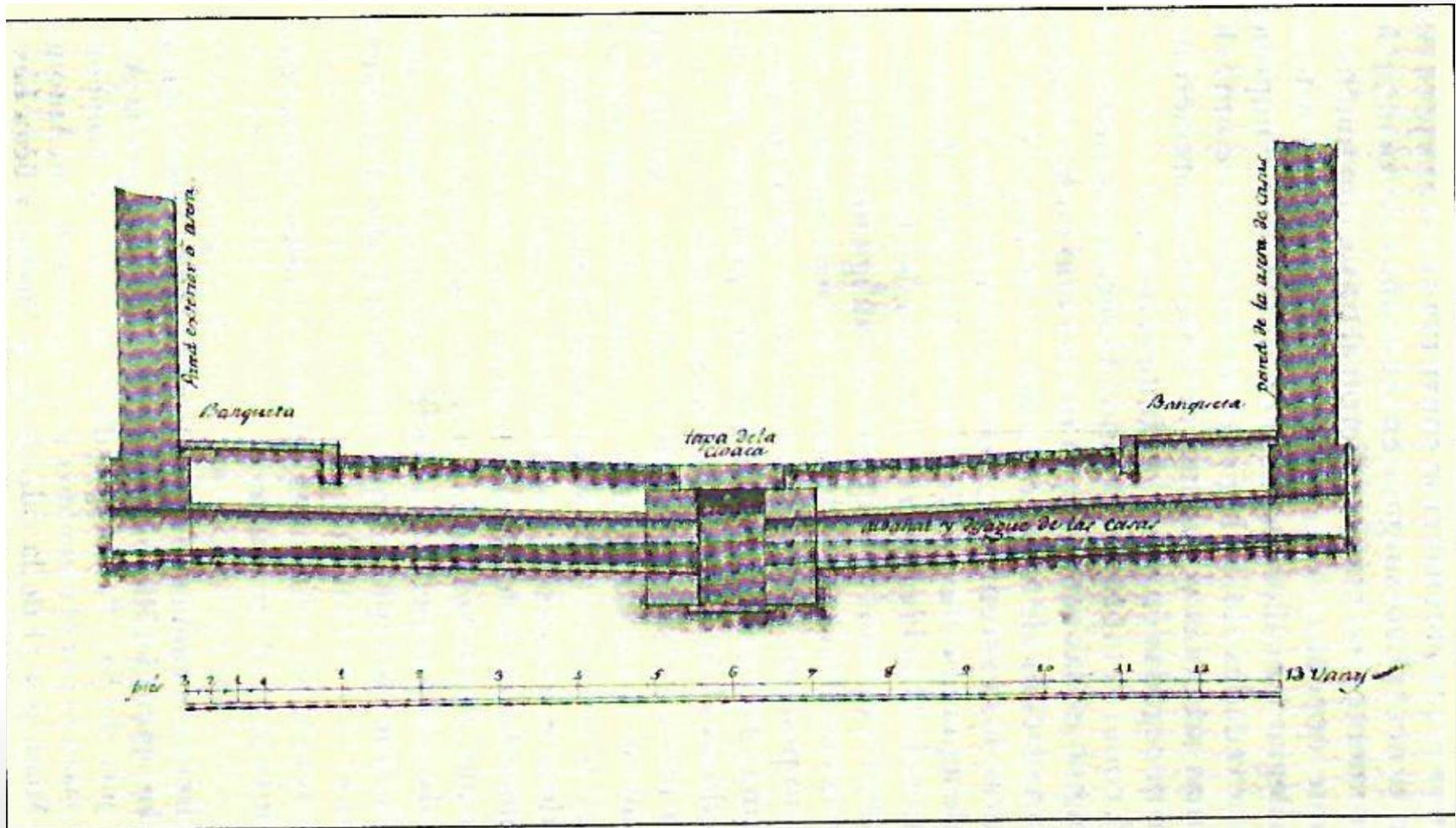


Prototipo, según James Lockhart, de la ciudad española en Indias
(*Early Latin America*, Cambridge, University Press,
1983, p. 67).

La rue du XVIIème siècle: celle des us et coutumes



La rue et les trottoirs de l'époque du despotisme illustré



“La calle, ya un complicado artefacto” (Archivo General de la Nación, *Política*, vol. 6, fe. 195, 1794).

TENSION ENTRE ORDRE PRIVATIF ET
ORDRE PUBLIC À L'ÉPOQUE
CONTEMPORAINE

ORDRE URBAIN ET TERRITOIRE FLOU

- Ordre domestique et privatif versus ordre public. Un ordre hybride?
- Le trottoir, un espace flou, indéfini, pour les riverains.

L'indétermination du statut des trottoirs pour les riverains: à qui est le trottoir?

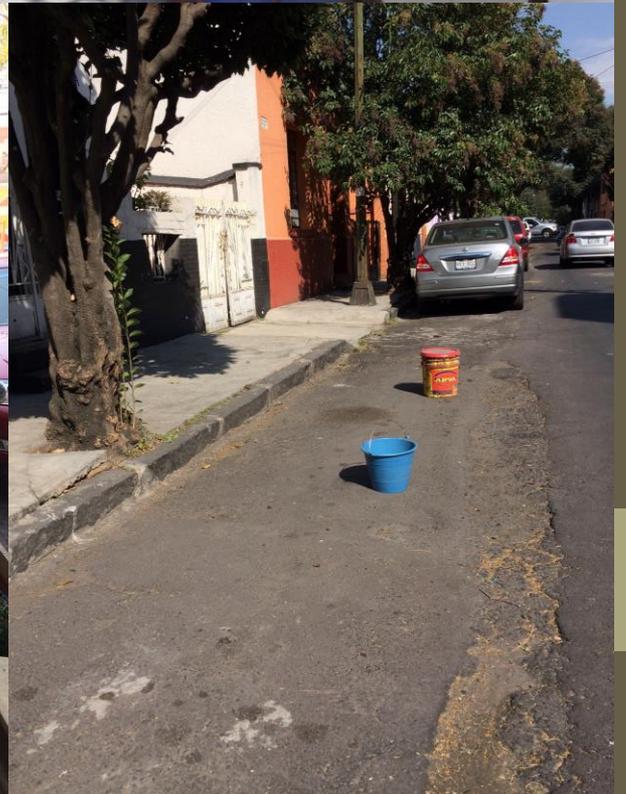


Appropriation spatiale (Vidal et Pol, 2005)

Elle implique:

- une action de transformation
- une territorialisation
- une délimitation ou un marquage (flous ou établis)
- une identification de l'espace et à l'espace (par des processus cognitifs, symboliques et affectifs)
- un sentiment d'appartenance.

Le marquage matériel du trottoir



Le “propre”: entre propreté et propriété. La dimension symbolique de la propreté



Une “zone grise”: les arbres et les plantes



Les arbres à Los Angeles et Miami

« Sur les trottoirs, les arbres de rues sont situés dans la zone ambiguë entre la ligne de propriété et le bord du trottoir et sont partiellement sous la responsabilité des propriétaires.

L'emplacement du trottoir l'associe autant avec les propriétaires privés qu'avec le domaine public, et les municipalités partagent les coûts et les responsabilités de l'entretien des arbres avec les propriétaires et les organisations en charge de planter des arbres » (Loukaïtou-Sideris et Ehrenfeucht, 2012, p. 204).

Sentiment d'appartenance et formes de l'identification des riverains entre eux

- Formes de voisinage propre de la ville moderne “bonjour-bonsoir”
- Autres formes de voisinage: le voisinage-village-quartier.
- Pas de communauté de “voisins”.
- L'insécurité comme ligne de fracture entre un avant et un après et comme motif de participation des riverains

Hybridation et indétermination du statut du trottoir: une situation propre à Mexico?

Un riverain colombien, psychanalyste, marié à une Mexicaine, sociologue:

« le trottoir est clairement plus public à Bogota. Les gens font plus attention à leurs trottoirs, mais ceux-ci n'en sont pas moins publics, les habitants ne réservent pas leur espace de stationnement, et il y a beaucoup plus d'attention, le trottoir est plus public ».